


Devenir élève



Viviane BOUYSSE
Inspectrice générale de l' Education nationale
Le Mans, 22 novembre 2012

Plan de l'intervention

1. *Devenir élève* : un statut particulier dans le programme de l'école maternelle
2. Un enjeu essentiel pour l'égalité des chances entre les enfants
3. Les deux facettes de la socialisation scolaire
4. Un lien particulier avec l'acquisition du langage



**« Ceux qui découvrent l'univers scolaire
comme un univers relativement nouveau
et étranger dépendent le plus complètement
de l'école pour réussir. »**

Bernard LAHIRE, *La raison scolaire*,
P.U. Rennes, 2008

1. Devenir élève : un statut particulier dans le programme de l'école maternelle

1.1. Une conception élargie de la « socialisation » : la « socialisation scolaire »

Les enfants vont à l'école pour **apprendre avec d'autres** ; le « vivre ensemble » n'est pas l'objectif clé de l'école, il en est un moyen, le cadre, le contexte.

Ecole maternelle = temps de transition durant lequel les enfants découvrent les **formes scolaires de vie et de travail**, et apprennent à apprendre selon des formes scolaires.

Formes scolaires liées aux relations aux personnes et aux pairs, à l'usage réglé des espaces et du matériel, à la soumission aux impératifs temporels, aux contenus et objectifs donnés par les programmes, etc.

1. Devenir élève : un statut particulier dans le programme de l'école maternelle *suite*

1.2. Un domaine de « formation », pas un domaine d'activités

Il n'y a pas de séances spécifiques : devenir élève s'apprend dans le cadre des domaines d'activités de l'école maternelle et de la « vie scolaire », si la pédagogie le permet. Les objectifs en ce domaine s'articulent avec d'autres.

Difficultés de la transversalité ; risques de l'implicite.

Devenir élève suppose la **prise de conscience** nécessaire à la **capacité de réguler son comportement (*posture de réflexivité*)**.

1. Devenir élève : un statut particulier dans le programme de l'école maternelle *suite*

1.3. Une évaluation par l'observation en situation

Il n'y a pas d'épreuves d'évaluation spécifiques.

Voir Eduscol : **indicateurs** proposés (comportements observables)

- Possibilité de les mettre « en grille » pour plus de facilité.
- Validation : comportements attestant d'une maîtrise observés dans plusieurs situations « validantes ».

2. Un enjeu essentiel pour l'égalité des chances entre les enfants

2.1. ENJEU : la compréhension des attentes de l'institution, un juste positionnement

Caractéristiques de l'école maternelle : ancrage des apprentissages dans le vécu, la manipulation, le jeu.

Risques : que les enfants ne perçoivent pas qu'il y a des finalités qui dépassent ce qu'ils « font » (en rester à « l'occupationnel »).

Essentiel et difficile : « la secondarisation » (E. Bautier) Savoir ne pas prendre les choses au premier degré, dépasser le stade de l'expérience par la formalisation.

Ecole = expérience de second niveau où le monde est étudié, plus que vécu.

2. Un enjeu essentiel pour l'égalité des chances entre les enfants *suite*

2.2. DEVENIR : un processus qui se déroule tout au long de la scolarisation pré-élémentaire

- **Côté Enfants** : tenir compte de leurs besoins et de leurs capacités en évolution dans cette **période importante du développement**.

Evolutions significatives à accompagner, étayer, susciter :

- du point de vue **affectif et social** : conquête d'une relative autonomie ; accès à la personnalisation et à la socialisation (*première année = moment critique*) ;
- dans le domaine **moteur** : motricité générale et fine ;
- dans le domaine **langagier** : accès à des actes de langage et des formes langagières variés et complexes ; extension du lexique ; complexification des énoncés ;
- du point de vue **cognitif** : passage du monde perceptif au monde représentatif (symbolisation / agir en pensée) ; décentration.

2. Un enjeu essentiel pour l'égalité des chances entre les enfants *suite*

2.2. DEVENIR : un processus qui se déroule tout au long de la scolarisation pré-élémentaire – suite

- **Côté Enseignants** : progressivité, souplesse et rigueur pour faire passer d'un premier mode d'apprentissage à un autre, typiquement scolaire.
 - Premiers apprentissages = apprentissages incidents (non programmés) selon des modalités contextualisées (situations naturelles dites parfois fonctionnelles) et non didactisées (observation-imitation, essais-erreurs exploitant les occasions).
 - École élémentaire : modalités didactisées et décontextualisées, avec ce que cela suppose de fragmentation, de progressivité dans un corpus sélectionné n'ayant parfois aucun lien avec les besoins immédiats.

3. Deux facettes de la « socialisation scolaire »

3.1. L'enfant, être social : vivre ensemble

- ❖ Se faire reconnaître/s'éprouver comme personne : l'enfant apprend à vivre avec d'autres alors même qu'il n'est pas totalement constitué en sujet autonome. Les deux apprentissages peuvent s'épauler ou se contrarier.
- ❖ Découvrir les richesses et les contraintes du groupe.
- ❖ Découvrir et respecter les règles d'une collectivité, d'une institution.

3. Deux facettes de la « socialisation scolaire »

suite

3.2. L'enfant « apprenant » : apprendre ensemble

- ❖ Acquérir des attitudes favorables à l'étude :
 - « se synchroniser », savoir écouter, réguler son attention ;
 - exercer son intelligence ; réussir et comprendre ;
 - demander de l'aide, faire des efforts.
- ❖ Intégrer des procédés liés à l'apprentissage scolaire en collectivité :
 - travailler sur la base de consignes collectives, qui sont tout sauf naturelles ;
 - faire un certain usage des outils de la culture écrite.
- ❖ Comprendre les attentes (souvent implicites) de l'école :
 - intégrer des exigences externes ;
 - prendre conscience de que l'on sait ou sait faire.

3. Deux facettes de la « socialisation scolaire » *suite*

3.3. Des rôles à vivre et réfléchir dans la diversité des situations propres à l'école maternelle

- ❖ Le jeu (jeux symboliques, jeux à règles, jeux sensori-moteurs, jeux de construction, etc.)
- ❖ Les recherches ; l'expérimentation (à la mesure de jeunes enfants) ; la résolution de problèmes
- ❖ L'imprégnation culturelle
- ❖ Les activités dirigées (jeux, exercices)

4. Un lien particulier avec l'acquisition du langage

4.1. La posture favorable au « devenir élève » est la même que celle qui est nécessaire au maniement du langage qui fait réussir à l'école : REFLEXIVITE.

Clé de la réussite.

Devenir élève	Langage
Prise de distance par rapport au vécu. Position réflexive.	Avoir un usage distancié et réflexif du langage.

4. Un lien particulier avec l'acquisition du langage *suite*

4.2. Le processus du *Devenir élève* et la progressivité en langage

- Importance de la capacité d'évocation (anticiper ... ; revenir sur...) elle-même liée au développement, d'une part, de la fonction symbolique et du langage et, d'autre part, de la capacité à se décentrer.
- Variété des actes de langage (raconter, comparer, commenter, expliquer, justifier).
- Place du langage dans tous les domaines d'activités.
- Importance de la prise de distance liée à la formalisation (*triptyque : agir/réussir/comprendre*).

Conclusion

- ***Devenir élève* au cœur des "apprentissages premiers" : premiers dans le temps, fondateurs et fondements des apprentissages ultérieurs.**
- **Posture d'élève jamais acquise définitivement : à travailler encore à l'école élémentaire et dans les étapes ultérieures (évolution des exigences, évolution des capacités, évolution du cadre d'expérience).**